

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Pologne\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-08-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3001, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 16 Août 1851

Je serais curieux avant d'aller à Claremont, de savoir avec détail ce que le Prince de Prusse vous a dit de la Duchesse d'Orléans. C'est dommage que nous soyons si loin. Je suis toujours frappé des Pièces de Mazzini. Infiniment supérieures à celles des démocrates français. Un habile mélange de mysticisme et l'irréligion, de vieil esprit et de nouvel esprit Italien. Cet homme là et sa secte donneront beaucoup d'embarras à l'Europe. Et la question italienne est la pire de toutes, car elle ne peut ni résoudre, ni s'éteindre. La Pologne finira ; l'Italie ne finira pas. Je ne vois pas du tout clair dans cet avenir là. Je respecte beaucoup le Pape, et j'estime la fermeté persévérante du Roi de Naples ; mais ce ne sera le gouvernement ni de l'un, ni de l'autre qui apaisera l'Italie. Et l'Autriche ne conquerra pas toute l'Italie, et nous ne nous la partagerons pas comme vous vous êtes partagé la Pologne. J'y renonce. La lettre du comte Roger, n'est pas si franche, ni si hardie que le manifeste de Mazzini. Et les Débats sont bien embarrassés. C'est un triste spectacle. Il me paraît impossible qu'une politique si entortillée et si subalterne réussisse. Il n'y a pas une idée juste ni un sentiment noble qu'elle ne choque. Nous verrons si le temps sera lui-même assez subalterne et assez court d'esprit pour s'y prêter. Autour de moi, dans le gros public, on pense très peu à la candidature du Prince de Joinville ; n'est pas entrée en circulation. Je dis comme vous ; je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour faire ma toilette. Admirable séjour pour travailler ! Je suis endormi à 10 heures, levé à 6 et dans mes seize heures de veille, j'en passe bien dix dans mon Cabinet. Adieu, en attendant le facteur.

10 heures

Pas de lettre. Votre départ de Francfort en est certainement la cause. J'espère bien que l'ordre ne sera pas aussi tout à se rétablir pour moi que pour vous. Adieu. Je n'ai d'ailleurs rien de Paris. Voilà la candidature au Prince de Joinville tout à fait lancée... dans les journaux. Nous verrons la suite. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1851-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4004>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 16 août 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

ton les drapeaux brûlés.  
Sébastien ne valait pas  
cela.

adieu, adieu. ma tête  
à ma bouche sont toujours  
mal, j'en suis sûr  
c'est. J.

Vul Riches 16 Mars 1851

3004

Je t'en prie, avant d'aller  
à Claremont, de savoir avec détail ce que  
le Prince de Prusse vous a dit de la doctrine  
d'Orléans. C'est dommage que nous soyons si  
loin.

Je suis toujours frappé de l'air, de l'air  
infinitement supérieure, à celle des démocrates  
français, ton habile mélange de mysticisme et  
d'irréligion, de vieux esprit et de nouveau esprit  
National. Cet homme là et sa secte donneront  
beaucoup d'embarras à l'Europe. Et la  
question Italienne est la pire de toutes, car  
elle ne peut ni se résoudre, ni s'éteindre.  
La Pologne finira; l'Italie ne finira pas.  
Je ne vois pas de tout clair dans cet avenir  
là. Je respecte beaucoup le Pape, et j'estime  
la fermeté persévérante du Roi de Naples;  
mais ce ne sera le gouvernement ni de l'un,  
ni de l'autre qui apaisera l'Italie. Et  
l'Autriche ne conquerra pas toute l'Italie,  
et nous ne nous la partagerons pas  
comme vous vous êtes partagé la Pologne.

Il renonce.

La lettre du Comte Rogier n'est pas si franche ni si hardie que le manifeste de Mazzini. Et les Kabats sont bien embarrassés. C'est un triste spectacle. Il me parait ~~proposiste~~ qu'une politique si entortillée et si subalterne réussisse. Il n'y a pas une idée juste ni un sentiment noble qu'elle ne choque. Nous verrons si le Comte sera lui-même assez subalterne et avec cours d'argent pour s'y prêter. Autour de moi, dans le gros public, on pense très peu à la candidature du Prince de Joinville; l'idée n'est pas entrée en circulation.

Je dis comme vous; je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour faire ma toilette. Admirable séjour pour travailler! Je suis endormi à 10 heures, levé à 6, et dans mes seize heures de veille, j'en passe bien dix dans mon cabinet. Adieu, en attendant le facteur.

10 heures.

Pas de lettre. Votre départ de Francfort en est certainement la cause. Espérons bien que l'ordre ne sera pas aussi lent à se rétablir pour nous que pour vous. Adieu. Je n'ai d'ailleurs rien

de Paris. Voilà la candidature du Prince de Joinville tout à fait lancée.... Dans les journaux, nous verrons la suite. Adieu, Adieu.